

caractérise leur jeu ; on estime avec raison qu'ils sont très heureusement doués pour toutes les exécutions du genre comique. Mais on pourra se convaincre qu'ils ne seront point inférieurs à leur renommée quand il s'agira de l'interprétation d'un drame de haute inspiration patriotique et chrétienne, comme l'est « Une page d'Histoire de France », du Révérend Père Delaporte. Qui donc ne s'est enthousiasmé à la simple lecture de cet épisode qu'on pourrait intituler plus justement : « Une perle de notre histoire nationale dans un bel écrin de poésie ? » — C'est le mérite de l'illustre Jésuite d'avoir fait passer dans un noble et fier langage les sentiments les plus français : l'armée restant fidèle à sa foi et proclamant hautement le nom de Jésus-Christ ; ce sera le triomphe des jeunes gens de Notre-Dame de faire applaudir cette glorieuse union de la Religion et de la Patrie, grandie encore par l'épreuve du champ de bataille. Les deux autres pièces avec intermèdes variés que le Cercle de Notre-Dame promet à son aimable public : le « 66 », opérette d'Offenbach, dont la partie musicale est un chef-d'œuvre de grâce et de fraîcheur. — « Le Mort en vie », plaisante imitation du « Légataire universel », ont leur succès garanti à l'avance et ne diminueront en rien l'impression que produira sur toute l'assistance le beau trait final qui sert de conclusion au drame :

« Vive au ciel Jésus-Christ, et, sur terre, la France ! »

On trouvera au presbytère des cartes pour ces deux représentations.

Le R. P. Moisan, prédicateur de la Station de Carême à la cathédrale, vient d'avoir la douleur de perdre son père. Nous recommandons l'âme du défunt aux prières de nos lecteurs.

Station de Carême à la Cathédrale

Une foule avide de la parole de Dieu était venue, plus nombreuse encore que le premier dimanche de carême, pour entendre le Père prédicateur.

Le sujet traité aujourd'hui présente un intérêt palpitant, car il touche au grand mystère de notre destinée.

Un prince des Juifs, Nicodème, vint une nuit trouver Jésus ; les miracles, dont il avait été témoin, l'avaient frappé et il ne pouvait s'empêcher de reconnaître que Dieu était avec lui. Jésus, qui lisait au fond de sa pensée, lui dit : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu » ; et, comme Nicodème se récriait, Jésus lui répète : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de l'eau et de l'Esprit-Saint, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » En effet, l'homme a reçu de Dieu un premier bienfait ; celui de l'existence. Mais la vie naturelle ne nous donne aucun droit à l'immortalité dans le sein de Dieu, puisque la mort est la fin marquée de tout être vivant. Notre premier père lui-même, alors qu'il avait conservé son innocence originelle, dans le Paradis terrestre, n'était pas destiné à voir Dieu, à vivre en Dieu, au terme de son existence terrestre. « Ce qui est né de la chair, est chair », disait encore Jésus à Nicodème ; ce qui a une origine naturelle ne saurait avoir une fin surnaturelle. Mais il en est tout autrement de l'homme « qui